

10. Vernon Mann

NAISSANCE

21 juin 1923

RESIDENCE ACTUELLE

Tucson, Arizona

Un diacre et assistant pasteur au Branham Tabernacle, une invitation inattendue lui a donné un siège au premier rang pour un acte miraculeux de Dieu.

Mon frère et sa femme ont travaillé dans l'est de Jeffersonville, Indiana, en 1947. Il m'a parlé d'un prédicateur nommé Billy Branham qui pouvait dire aux gens ce qui n'allait pas chez eux, puis il a prié et tout allait bien. J'ai demandé : "Comment pensez-vous qu'il fait ça ?"

Il a dit : "Je ne sais pas." Alors je l'ai laissé aller et n'y ai prêté aucune attention. J'étais occupé à faire d'autres choses.

En 1950, ma femme, Georgia, et moi avons été sauvés lors des offices de l'évangéliste Jack Schuller, et nous avons commencé à aller à l'église méthodiste de Main Street à New Albania, Indiana. Le nom de notre pasteur était frère Lim Johnson.

Au même moment, la tante de Géorgie a pris possession d'un livre intitulé *A Man Sent From God* de Gordon Lindsay. Nous sommes allés dîner chez elle dimanche, mais tout ce que je voulais faire était de m'asseoir et de lire le livre. Carl Wheeler, un de mes parents et voisin, était également là. J'ai lu pendant un moment et je le lui ai transmis, il a lu pendant un moment et me l'a transmis. Nous étions très excités et en mai nous sommes allés au Branham Tabernacle pour la première fois.

En 1952, et de nouveau en 1953, notre pasteur, Frère Lim (sur la bande, Frère Branham l'appelle Frère Lum) a invité Frère Branham à un service à l'église méthodiste de Main Street. Les services n'étaient pas enregistrés, mais je me souviens d'une nuit où il a prêché un sermon intitulé : « *Prends ce que tu as entre les mains et fouette le diable !* ». Il a prêché au sujet de Sangar avec la piqûre des bœufs, Samson avec la mâchoire et David avec sa fronde et les cinq pierres. Une des nuits où l'église était si pleine que Frère Branham ne pouvait pas passer la porte et a dû ramper hors de la fenêtre du sous-sol et aller à la chaire.

En 1954, nous étions au service au Branham Tabernacle et Frère Branham a appelé ceux qui voulaient être baptisés à aller au front. Ce siège était si chaud que je ne pouvais plus m'asseoir ; J'ai dû me lever. Frère Orman Neville et moi, qui sommes devenus plus tard le berger du Tabernacle, avons été baptisés la même nuit.

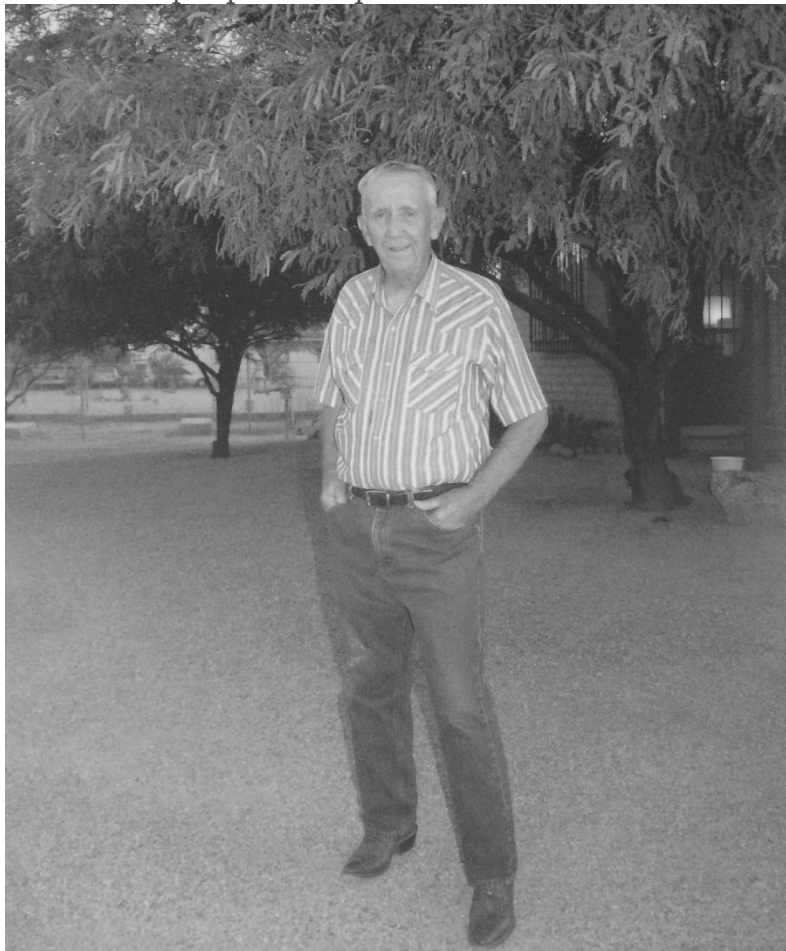
Après avoir été baptisé, j'ai progressivement quitté l'église méthodiste et commencé une petite mission en Nouvelle Albanie. Nous nous sommes appelés méthodistes évangéliques et baptisés au Nom du Seigneur Jésus-Christ, de toute évidence, l'église méthodiste n'avait pas beaucoup de contrôle sur nous. Nous avons assisté à environ 30 personnes, mais chaque fois que Frère Branham était au Branham Tabernacle, nous avons renvoyé tout le monde et sommes allés l'écouter. En décembre 1962, peu de temps après que frère Branham eut prêché : « *Messieurs, est-ce l'heure ?* », Nous avons abandonné la mission pour pouvoir assister régulièrement aux offices. Nous ne voulions rien rater.

Frère Branham a toujours été un ami proche de Frère et Sœur George Wright, nous parlons souvent de ses enfants. - Frère Shelby, sœur Hattie et sœur Edith. En 1955, le jour de l'anniversaire d'Edith, je suis allé chez les Wright et frère Branham était là, avec frère Banks

Wood et frère Junior Jackson. Tout le monde avait fini de manger et la vaisselle avait déjà été lavée. Soeur Wright avait jeté une nappe sur la vaisselle lavée, comme le faisaient les anciens. Frère Branham s'est assis et a parlé avec Edith pendant un moment, puis il nous a donné un petit mot. La petite Edith, qui avait les bras et les jambes paralysés et attachés à son corps, n'avait même pas de fauteuil roulant. Ils avaient un chariot qui ressemblait à un caddie, avec un rembourrage à l'intérieur, et ils s'en servaient pour le transporter ; sinon, elle s'asseyait sur une grande chaise la plupart du temps.

Les Wright avaient une ferme très modeste. Ils n'avaient pas d'eau courante, ils devaient prendre un seau et aller à la source et le ramener. Je me suis assis là et j'ai commencé à penser : « Quelle chose, cet homme est allé en Inde, en Europe, en Afrique du Sud et dans tous ces endroits ; il parle du roi d'Angleterre, du maire de Durban, du membre du Congrès des États-Unis, puis il vient dans cet humble endroit pour être entre amis ! »

Si nous pouvions mettre un peu de cet esprit en nous et être un peu gentils, jusqu'où irions-nous. Il y avait un terme que j'utilisais pour le décrire. Il n'a certainement pas parlé avec une mauvaise intention, mais je l'ai toujours appelé « un petit homme du peuple ». Quand vous pensez à frère George Wright et aux autres, aux choses terrestres, ils n'avaient pas grand-chose. Mais même s'il a rencontré toutes ces personnes influentes, quand il est revenu, il était toujours frère Branham. C'est la raison pour laquelle j'ai appelé Frère Branham "un petit homme du peuple". Les petits avaient la même valeur que les grands pour lui.



En octobre 1963, j'ai été le témoin direct d'une expérience merveilleuse que frère Branham a vécue en chassant dans les montagnes du Colorado. Il y a eu des événements étranges

pendant ce voyage, à commencer par l'achat d'une vieille camionnette - une Chevrolet 1950 - pour 195 \$.

Le frère Carl Wheeler avait été invité par le frère Banks Wood à l'accompagner, lui et son fils, David, ainsi que le frère Welch Evans et son fils, Ronnie, à chasser le cerf et le wapiti, près de Kremmling, Colorado. Une fois arrivés là-bas, ils rejoignaient frère Branham et frère Billy Paul, qui quittaient Tucson.

J'avais acheté cette vieille camionnette, alors j'ai dit à frère Carl que je l'emmènerais avec son équipement chez lui à frère Wood, où ils allaient partir le matin du 16. Quand nous sommes arrivés, frère Wood m'a dit : « Frère Mann, nous avons besoin d'une autre voiture. Pourquoi ne viens-tu pas avec nous ? ». Au départ, j'ai refusé, je n'étais pas un très bon chasseur, mais frère Wood a appelé plusieurs fois et j'ai finalement accepté, croyant à peine que j'allais chasser avec frère Branham.

Je n'ai eu que quelques minutes pour réparer les choses, j'ai couru à la maison, j'ai attrapé une cannette de 5 gallons et j'ai mis mes vêtements à l'intérieur. Je n'étais pas un bon chasseur, alors j'ai pris ma canne à pêche au lieu d'un fusil, et enfin, j'ai jeté un sac de couchage dans la voiture que j'ai achetée au marché pour 9,95 \$. Je suis retourné voir frère Wood à temps et vite nous étions tous les six en route.

La ville de Kremmling n'avait que deux magasins - un marché et une station-service - et une rue qui faisait 60 mètres de long, il semblait qu'ils avaient oublié d'y mettre des maisons ! Nous sommes allés acheter de la nourriture, et quand nous sommes partis, nous avons vu Frère Branham et Frère Billy Paul marcher dans la rue et venir vers nous. Peu de temps après, nous avons gravi la montagne jusqu'à l'endroit où nous installerions le camp.

Dès que le camp a été mis en place, Frère Branham nous a parlé de sécurité et d'esprit sportif. Il ne voulait pas qu'un accident se produise. Environ un mile plus bas, il y avait plusieurs autres frères campant.

Tout le monde lui montrait ses armes, quand il est venu vers moi, j'ai dit : "Eh bien, je suis différent, j'ai apporté ma canne à pêche."

Il a dit : « Oh, Frère Mann, c'est cool. Je sais où vous pouvez pêcher ». Il a dit : « Montez à Wheatly Creek et là, vous trouverez des barrages de branche faits par des castors, où vous pouvez obtenir une truite, mais ne les laissez pas vous voir. Mettez-vous derrière ces saules et jetez le bâton dessus ». Le lendemain, j'y suis allé et ils étaient exactement là où il avait dit qu'ils seraient. J'en ai eu sept ou huit ce jour-là. J'ai trouvé que c'était un bon début, mais l'autre jour, il faisait si froid que même les castors ont gelé.

Lundi, la température a encore baissé et mardi soir, elle était d'environ moins 18 degrés. Frère Carl et moi avons appris une leçon très précieuse cette nuit-là : n'achetez jamais de sac de couchage bon marché.

Le lendemain matin, je suis allé à un barrage chercher un seau d'eau et j'ai dû briser la glace. Avant d'atteindre le camp, l'eau du seau avait de nouveau gelé. Un garde est venu au camp et nous a dit qu'une tempête arrivait et que nous devions être préparés, Frère Branham a appelé tout le monde et nous a demandé ce que nous voulions faire. La décision a été unanime : rester. Frère Branham et moi sommes allés au Kremmling pour acheter de la nourriture et du stock, nous sommes également allés appeler sœur Branham parce que c'était leur anniversaire de mariage.

Le lendemain matin, il a prévenu tout le monde : « On dirait qu'il va pleuvoir aujourd'hui. S'il commence à neiger, s'il pleut ou s'il pleut avec de la neige, retournez au camp dès que possible. Le vent fera un tourbillon avec la neige, donc vous vous déplacerez et vous ne saurez pas où vous êtes. »

Ils ont dit qu'ils le feraient, puis ils sont tous partis dans des directions différentes. Branham est allé vers le pic Corral, et j'ai gravi la montagne à côté du camp.

À huit heures et demie, je pouvais voir que la tempête approchait. Les nuages sombres, les plus sombres que j'aie jamais vus, pendaient bas, et bientôt la pluie mêlée de neige entraînée par les vents forts se mit à tomber. Tenant la promesse, les chasseurs ont commencé à retourner au camp, tous sauf Frère Branham. Nous avons attendu environ 30 minutes, mais avant de pouvoir commencer à nous inquiéter de son absence, le soleil se levait et la journée était magnifique.

Vers 11 heures du matin, Frère Branham est sorti des arbres. Il avait un sourire sur son visage et nous a dit : "Il s'est passé quelque chose maintenant que j'ai souhaité toute ma vie". Quand nous avons commencé à l'interroger, il a secoué la tête et a dit : "Je vous le dirai plus tard." Il s'est avéré que nous n'avons découvert ce qui s'était passé que le 10 novembre, à Jefersonville, quand il a prêché le sermon *Celui qui est en vous*. Là, sur la montagne, le Dieu de la création a ordonné à Frère Branham de réprimander la tempête afin qu'il puisse jouir de la communion de son prophète alors qu'ils marchaient ensemble dans le désert.

Lorsque frère Capps a démissionné de son poste de ministre associé du Tabernacle, les diacres m'ont demandé si je voulais prendre son poste. Je leur ai dit que je ferais de mon mieux. J'ai aidé à ouvrir le service, parfois dirigé les chansons et enseigné à l'école du dimanche jusqu'en 1970.

Certaines personnes m'ont demandé si j'avais peur lorsque j'aidais aux services au Tabernacle et que Frère Branham était là. Eh bien, je n'avais pas du tout peur, car il nous mettait toujours dans une position confortable. Il l'a accueilli gentiment et a dit : "Que Dieu vous bénisse."

Vous savez, si c'était un prêtre catholique ou un mendiant dans la rue, je crois qu'il vous saluerait de la même manière. Il était comme ça. Son statut social n'avait aucune importance pour lui parce qu'il n'avait jamais eu un grand « je » ou un petit « toi » avec frère Branham.

Si tout le monde était sincère, je pense que personne ne se sentirait étranger autour de lui. J'ai réalisé que Frère Branham avait certains des mêmes traits que Jésus.

Il était très simple. Nous n'avons pas eu besoin d'ouvrir le dictionnaire pour savoir de quoi il parlait, car sa façon de parler était très simple. Ils ont mis tellement de confusion là-dedans ces jours-ci - l'un dit qu'il le pensait, l'autre cuit au four. Restez simplement avec ce qui a été dit.

Le lendemain de l'accident d'Amarillo, c'était un dimanche, alors nous sommes allés à l'église. C'était presque un service solennel. Tout le monde a prié, personne n'avait grand-chose à dire. Nous pensions juste que tout irait bien.

Frère Hickerson, Frère Wheeler et moi avons décidé d'aller à Amarillo, alors nous sommes partis lundi matin et nous y sommes allés en voiture. Quand nous sommes arrivés mardi matin, nous avons rencontré frère Billy Paul et sœur Loyce à l'hôtel. Les choses étaient graves. Nous sommes allés au garage où ils avaient remorqué la voiture de frère Branham et les pompiers qui avaient déplacé le matériel de la voiture étaient là. Ils ont dit : « C'est une personne très particulière. Il était tellement coincé dans le matériel que nous pouvions à peine le faire sortir. Pendant que nous travaillions pour le libérer, nous avons fait quelque chose qui l'a blessé et il a pleuré de douleur, puis s'est retourné et nous a dit : « Je suis désolé ». Croyez-moi, il s'est excusé pour cela.

À l'hôpital, nous étions environ 40 personnes, nous étions en bas la plupart du temps. Une fois toutes les trois heures, certains pouvaient lui rendre visite dans sa chambre. Je suis entré une fois.

La veille de Noël, c'était un vendredi, vers 17h29, il est décédé. Frère Pearry Green a demandé à certains d'entre nous de monter - Frère Wheeler, Frère Hickerson, Frère Evans, Frère Blair, Frère John Martin, Frère Earl Martin et moi. Nous nous sommes réunis autour du lit et avons chanté "**Only Believe**". Puis nous sommes partis.

Le cimetière dans lequel il a été enterré est un lieu unique. Si vous avez une vue aérienne, vous pouvez voir que c'était une ancienne route allant d'est en ouest, et une autre traversée qui va du nord au sud. En plein milieu, là où il forme une croix, c'est là qu'il a été enterré. C'est une chose semblable.

Ce témoignage est tiré du livre « **Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète** », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle.

Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.

Lisez l'introduction du livre GENERATION via [ce lien](#) ou [cliquez ici](#) pour plus de témoignages de cette série.